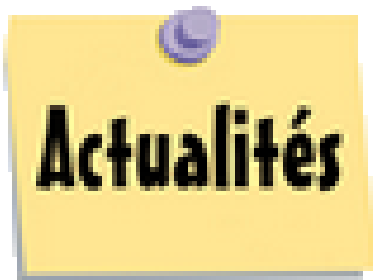


<https://college-dolto-chaponost.etab.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article479>



Hommage à Samuel Paty (article du Progrès)

- Vie du collège - Actualités -



Publication date: lundi 9 novembre 2020

Copyright © Collège Françoise Dolto - Chaponost - Tous droits réservés

03 nov. 2020

Rentrée au collège Dolto : « Samuel Paty ça aurait pu être nous »

Comme dans tous les établissements scolaires du pays, ce lundi matin, collégiens et enseignants ont rendu un hommage émouvant au professeur assassiné à la veille des vacances de Toussaint.



« C'est compliqué, confiait Cyril Jacquin, principal du collège, quelques minutes avant le début de l'hommage. Avant d'être à Chaponost, on a tous travaillé dans des zones sensibles où nous avons été confrontés à ce type de discours fanatiques. Forcément, on s'est tous identifiés à Samuel Paty. Lorsque j'étais prof d'histoire-géo, j'avais ces débats avec mes élèves, dans le cadre des programmes de 5e et 6e. Pour nous c'est important qu'il y ait d'abord un moment solennel, pour que chaque prof ne se retrouve pas tout seul devant sa classe, après ce qui s'est passé ».

Ce mardi un temps de réflexion

De fait, à 11 h, l'émotion était palpable lorsque le principal a pris la parole devant l'ensemble des élèves, des

enseignants et du personnel de l'établissement, en présence du maire Damien Combet venu témoigner son soutien : « Samuel Paty a été assassiné par une personne au seul motif qu'il avait fait son métier. Ce crime est un attentat, Samuel Paty ça aurait pu être nous, n'importe lequel de vos professeurs », a souligné Cyril Jacquin en introduction à la lecture de la lettre de Jean Jaurès. Dans cette lettre aux instituteurs, Jaurès, professeur lui-même avant de devenir homme politique, rappelait que la tâche de l'enseignant est avant tout de former des citoyens pour le futur. « C'est notre travail, c'était celui de Samuel Paty » a conclu Cyril Jacquin, salué par des applaudissements qui retentiront de nouveau à la fin de la minute de silence qui a suivi.

Ce mardi, un temps de réflexion exceptionnel réunira les élèves par classe : « On va repartir du vocabulaire, expliquer les mots : fanatique, liberté d'expression, caricature... et on laissera le débat s'instaurer », a indiqué le principal.

« Les enseignants ont besoin du soutien de la nation »

Le maire, Damien Combet, a témoigné son soutien aux enseignants en se rendant d'abord à l'école élémentaire Martel, tandis que Claire Reboul, adjointe aux affaires scolaires était présente aux Deux-Chênes. Il a ensuite rallié le collège pour se joindre à l'hommage rendu à Samuel Paty. « En ce jour de rentrée, je pense que les enseignants avaient besoin de ce moment de recueillement. Je les sens forts pour faire face à la situation, mais il me semble qu'ils ont besoin du soutien de la nation en cette période compliquée du fait des attentats et de la situation sanitaire », a-t-il affirmé.

Photos Progrès Michel NEBOUT